Vie des arts Vie des arts

Suzelle Levasseur

Rétroaction

Jean De Julio-Paquin

Volume 52, Number 210, Spring 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/52444ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print) 1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this article

De Julio-Paquin, J. (2008). Suzelle Levasseur : rétroaction. $\it Vie des \ arts, 52 (210), 44-46.$

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

L'EXPOSITION TOILES & PAPIERS JETTE UN REGARD SUR TROIS DÉCENNIES DE PRODUCTION DE SUZELLE LEVASSEUR. CETTE ARTISTE, À QUI LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL CONSACRE UNE EXPOSITION SOLO DÈS 1987, EST PARVENUE À ÉLABORER UN LANGAGE PLASTIQUE SINGULIER TOUJOURS EN ÉVOLUTION AVEC LA REPRÉSENTATION D'UN UNIVERS OÙ LA MORPHOLOGIE HUMAINE A PRÉSÉANCE. DES PREMIERS TABLEAUX EXPRESSIONNISTES QUI METTAIENT NOTAMMENT EN SCÈNE DES BAIGNEURS JUSQU'À LA SÉRIE LACRIMAE DE 2003, SUZELLE LEVASSEUR N'A EU CESSE DE QUESTIONNER LE RAPPORT D'UNE NATURE ORGANIQUE À SON ESPACE DE REPRÉSENTATION. EN CE SENS, L'ARTISTE A EXPÉRIMENTÉ SIMULTANÉMENT LA SPATIALITÉ ET LA FIGURE ET CELA AUTANT PAR LE DESSIN QUE PAR LA PEINTURE.

SUZELLE LEVASSEUR

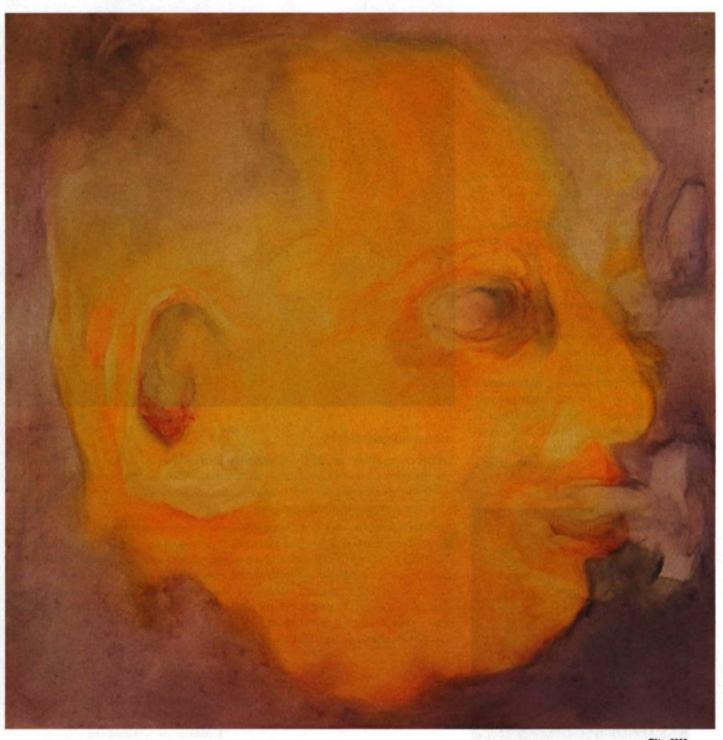
RÉTROACTION

Jean De Julio-Paquin

Sur le plan spatial, les œuvres de l'artiste se caractérisent par des effets d'apesanteur, d'entropie et même de trompe-l'œil. Ces corps, embryonnaires ou informes, gravitent toujours autour d'un axe. Dans la plupart des tableaux, les éléments semblent littéralement aspirés vers un monde indéfinissable, souvent inquiétant, en dehors de tout contexte reconnaissable. Devant ces scènes insolites le spectateur est envoûté. Il est absorbé comme s'il était face à des murales baroques des églises du XVIIIe siècle, faites pour émouvoir.

Dans les tableaux de Suzelle Levasseur, l'émotion produite est le résultat de la couleur qui crée des formes et des contextes étranges, à la fois fantastiques et répulsifs. La charge symbolique est forte et dense, notamment dans ses œuvres des années 80. Dans d'autres périodes, sa palette de couleurs s'adoucit, en particulier en 1995 avec sa série des *Tondis*. Ici, la configuration sphérique du châssis devient un espace d'expérimentation nouvelle. Les éléments du tableau s'ordonnent selon la circularité de la surface plane. Sachant que le cercle détermine une dynamique focale en son centre, c'est là que les formes dessinées ou peintes exercent pressions ou tensions. Il en résulte des champs de forces conditionnés par l'attraction interne du cercle.

Sur le plan de la représentation, Suzelle Levasseur a su conserver une référence expressionniste. La dramatisation et le pathétisme parcourent de façon constante, mais à des degrés divers, son univers plastique. Dès 1981, René Viau, auteur du



Tête, 2003 huile sur toile 170 x 170 cm

catalogue de l'exposition Création Québec, au Centre Saidve Bronfman, saluait un nouvel état de la peinture québécoise, fruit d'une nouvelle génération d'artistes à laquelle le nom de Suzelle Levasseur était associé. Cette exposition mettait en scène une nouvelle tendance de la peinture québécoise qui s'éloignait des écoles formalistes, pops ou hyperréalistes. Tout comme Harlan Johnson, Marion Wagschal ou Michael Joliffe, Suzelle Levasseur inscrit la peinture québécoise des années 80 dans le sillon du postmodernisme, défini, notamment, par une approche personnelle et existentielle. Cette quête, l'artiste l'explore également par le dessin. Son langage est aussi percutant lorsqu'elle utilise le graphite ou la poudre de fusain. Tel est le cas des huiles sur papier de 1987 qui présentent des masses organiques, des anatomies morcelées ainsi que des figures mi-humaines, mi-animales.

Le coup d'œil rétrospectif de l'exposition Toiles & papiers permet de suivre la trajectoire esthétique de Suzelle Levasseur et de constater qu'elle excède le temps et les modes. De plus, son œuvre s'enracine dans une succession d'images particulières à l'artiste et qui évoluent sans cesse.





NOTES BIOGRAPHIQUES

Suzelle Levasseur a fait ses études à l'Université du Québec à Montréal. Son parcours pictural s'étend sur une trentaine d'années. Sa peinture d'abord associée à la Nouvelle figuration dans les années 80-90 a suivi une évolution vers une forme d'expressionnisme abstrait complexe qui se soustrait un peu au classement dans un genre particulier.

Du Centre culturel canadien à Paris (France) au Musée d'art contemporain de Montréal, en passant par la Galerie Baudinet-Hubbard de New York (États-Unis) ou la Grünwald Gallery de Toronto, elle a présenté ses œuvres à l'occasion d'une trentaine d'expositions individuelles et a pris part à plus de cinquante expositions collectives au Québec et à l'étranger. Elle vit et travaille à Montréal. Ses œuvres font partie de collections publiques prestigieuses, notamment le Musée d'art contemporain de Montréal, le Musée national des beaux-arts du Québec, la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada et le Musée d'art de Joliette. Naturellement, de nombreux amateurs acquièrent régulièrement des œuvres de Suzelle Levasseur qui enrichissent leur collection personnelle.

EXPOSITION

SUZELLE LEVASSEUR

Toiles & papiers

Maison de la culture Marie-Uguay 6052, boulevard Monk Montréal

Tél.: 514 872-2044

www.ville.montreal.qc.ca/sud-ouest/ marie-uguay

Du 9 décembre 2007 au 13 janvier 2008

Nº152, 1984 Acrylique sur toile 150 x 140 cm

MIDO, 1976 Acrylique sur toile 183 x 122 cm